

1^{er} janvier 2019 Loi LABBE

Quelles conséquences pour les jardiniers amateurs ?

(extrait d'un bulletin de la SNHF)

2 - les ALTERNATIVES aux pesticides de synthèse...

Avec l'association des Amis du Jardin, nous allons revenir sur plusieurs principes abordés depuis plusieurs années dans différentes réunions et émissions à propos **du jardinage au naturel – jardiner autrement** sans produits chimiques de synthèse.

Pour le jardinier amateur, le plus **IMPORTANT** est avant tout de bien connaître son « jardin » cela veut dire identifier :

- le sol et ses différents types : acide ou neutre ou calcaire (léger - sableux - lourd – argileux - argilo calcaire...)
- le climat de la région voire même de l'endroit, l'exposition, la pluviométrie
- les plantes spontanées ou plantées et la faune significative de l'endroit...



Autres qualités du jardinier amateur : **curiosité, sens de l'observation, patience**, pour arriver à identifier le plus précocement :

- le comportement et les besoins des plantes choisies, ou déjà en place
- le comportement du sol...
- les maladies et les ravageurs, leur comportement et leur propagation dans le jardin.

Il arrive souvent que cela ne soit qu'une alerte et que des prédateurs vont réduire la menace.

Cela ne s'improvise pas, il faut apprendre !

Parmi les « ravageurs » il existe **des organismes nuisibles réglementés** pour lesquels l'utilisation de produits chimiques de synthèse sera autorisée par dérogation dans certaines conditions (article 8 de la loi Potier).

PS : consulter la **liste des organismes nuisibles** établie en 2000 et consolidée en 2016.

https://www.ecophyto-pro.fr/fiches/fiche/15/organismes_nuisibles_aux_vegetaux_de_lutte_obligatoire

- annexe A = lutte obligatoire de façon permanente sur tout le territoire
- annexe B = lutte non obligatoire mais la propagation peut représenter un danger, et les conditions d'intervention seront définies pour une zone par arrêté préfectoral.

Nous pouvons aussi consulter **les bulletins de santé du végétal** en Occitanie par ex, qui fournissent de précieux conseils. <http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Bulletins-de-sante-du-vegetal>

Comment lutter contre maladies et parasites sans pesticides ?

Si l'infestation compromet la récolte, nous pouvons intervenir et protéger la culture concernée car nous disposons de plusieurs solutions, en premier lieu le **bio contrôle** qui utilise des organismes vivants et ou des substances naturelles.

- des macro-organismes comme les ennemis naturels des ravageurs
- des micro-organismes : virus, bactéries, champignons
- des phéromones pour attirer ou repousser les ravageurs
- les substances naturelles : végétale, minérale ou animale

PS : consultez la **liste des produits de bio contrôle** mise à jour régulièrement.
<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Listes-des-produits-de-biocontrôle>

Il y a 2 types de lutte, **préventive** avant l'attaque et **curative** quand la plante est déjà malade ou attaquée.

Et aussi indirectement, en pratiquant **des techniques ou méthodes culturales** différentes de celles utilisées depuis des décennies, respectueuses du sol et de l'environnement, comme :

- protection des sols : paillage, BRF, plantes couvre sol, jachères
- travail superficiel du sol : pas de labour profond mais décompactage
- fertilisation : engrais verts, compostage, matières organiques naturelles, BRF
- plantes associées, compagnes, répulsives, allélopathie
- barrières, pièges
- biodiversité végétale dans les massifs, dans les haies, au potager, permaculture
- gestion différenciée, très grands jardins ou espaces verts



Cohabitation plantes / parasites !

Les plantes ne sont pas si désarmées que cela face aux attaques, elles peuvent « réagir » disposant de barrières mécaniques et chimiques avec plusieurs degrés de riposte. Les éliciteurs (SDN = stimulateurs des défenses naturelles) par ex jouent ce rôle de mise en garde, or les extraits fermentés contiennent entre autres ces éliciteurs.

La macération d'ortie, la plus connue mais il y en a d'autres, jouera tout à fait ce rôle de préparer la plante en renforçant ses mécanismes dormants.

Les extraits de plantes sont des cocktails qui permettent de contrer les parasites et de renforcer la plante qui aura l'année suivante plus de vigueur et de résistance.

Mais alors pourquoi certaines plantes finissent quand même par disparaître ? En été la chaleur et les orages favorisent les maladies cryptogamiques, certaines espèces ou variétés sont plus sensibles, la mise en culture de plante non adaptée....

Notre objectif n'est pas de détruire tous les ravageurs mais de les maintenir à distance raisonnable, qu'ils se déplacent vers d'autres plantes hôtes et maintenir, conserver un certain équilibre de la faune existante. Cela ne se fait pas en un an !

A suivre ...

Bernard Huet.